

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 04 : Du Sanglier de Calydon](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 04 : Du Sanglier de Calydon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 03 : De Apro Calydonio](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 03 : De Apro Calydonio](#)□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[84\] : Du Sanglier de Calydon](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 03 : Du Sanglier de Calydon](#)□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français

Paginationp. 713-716

Du monde

Toponymes[Calydon \(ville\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

Du Sanglier de Calydon.

C H A P I T R E I V .

MAIS d'autant qu'à peine y a-il aucun des anciens Poëtes qui n'ait fait mention du Sanglier de Calydon; voyons brefuement ce qu'ils en disent. Oenee Roy d'Etolie, & par consequent seigneur de Calydon ville de ce mesme Royaume, Prince assez deuot de son naturel, auoit accoustumé d'offrir tous les ans à chacun des Dieux les premices, tant de ses fruits que de son bestail domestique, à cause de la fertilité & bon rapport de ses terres. Aduint vne fois (si ce fut par chicheté ou mespris, on ne sçait) qu'il frauda Diane de ses premices ordinaires, & sacrifiant aux autres Dieux il la mit au rang des pechez oubliez, fust par mesgarde & inaduertance, ou que pour l'auoir autrefois inuouee à son besoing, elle n'eust tenu conte de lesecourir, comme escrit Homere au neuuiesme de l'Iliade. Dequoy Diane s'offença si fort qu'elle suscita vn Sanglier d'une prodigieuse grandeur & fierté, qui repairoit en la montagne d'Oeta, & lenuoya dégaster le pays autour de Calydon, suiuant ce qu'en dict Ouide au huietieme des Metamorphoses:

*Voyez
ce de Diane
ne soit
Oenee.*

*Calydon à Thesé de priere semblable
Humblement demanda sa vertu secourable,
Combien qu'elle eust en main le preux Meleager
Fils du Roy Oeneus qui la pouuoit venger
Du rauage inhumain & fureur insensee
Du Sanglier venge-honneur de Diane offensee.
Car on dit qu'Oeneus regnant en Calydon
Ayant vne fois eu de fruits ample rendon,
Offrit à chaque Dieu condignes sacrifices.
Il presente à Cerés de ses grains les premices:
Il reserue à Bacchus le raisin autonnier,
À la blonde Pallas du fruit de l'oliuier.
Il commence à ces trois auteurs du labourage,
Tuis tout les autres Dieux guer donne: mais peu sage;
Faisant en recompense vn sacrifice tel,
Il oublie encenser de Diane l'autel.
Cert ainement des Dieux il conuient croire & dire
Que bien souuent ils sont enflambez de griefue ire.
Est-il vray? (dit Diane en indignation)*

〇〇〇 üj

*Ce trait ne passera sans grand punition.
S'il n'em'a point rendu l'honneur d'obeissance,
L'ay bien de me venger d'Oenee la puissance.*

Descrption
du
Sanglier
de Caly-
don.

Ce Sanglier ne vomissoit que feu, herissonné d'une rude seie semblant plustost vne forest de dards. Dès qu'il se prenoit à rugir, on le voyoit tout blanchir d'escume, son cri ressembloit vn esclat de tonnerre, son halene estoit si violente & infecte, que d'icelle il hauissoit les bleds, fucilles & fruits, de les defenses outrageusement dangereuses il rauageoit tous les grains, si que pour cette annee là l'on n'eut que faire d'apprester ni granges, ni greniers, ni celliers. Il defracinoit les oliuiers, arrachoit les figuiers, & ne pardonnoit à aucun arbre fruittier, En suite se ruant sur le bestiail, en delchiroit tout autant qu'il en pouuoit rencontrer. Le peuple mesme fut cōtraint d'abandonner le platpaïs & les champs pour s'enfermer en la ville. Or entres autres dommages qu'il faisoit en cette prouince, il hachoit & destrenchoit vne belle vigne d'Oenee, qu'Ancæe fils de Neptun & d'Altypalæe luy auoit avec beaucoup de fatigue plantee: pour laquelle edifier Oenee auoit beaucoup trauaillé, comme escrit Homere au 1. de l'Iliade, en ayant appris l'inuention de Bacchus: Car ce Dieu logeant vne fois chez le Roy Oenee s'enamoura de sa femme Althee: dequoy le mary s'estant apperceu, pour luy donner loisir de iouir de ses amours, s'en alla aux champs: si que Bacchus l'engrossa de Deianire depuis femme d'Hercule, & pour la courtoisie qu'il en auoit receuë, luy donna du plant de vigne, avec le moyen de la cultiuer, & dès lors le vin fut en Grec appellé *anos*. Au demeurant cet Ancæe fut vn homme extremement rude, & austere enuers ses seruiteurs tandis qu'il plantoit cette nouvelle vigne, les faisants trauailler iour & nuict; tellement qu'un iour l'un d'iceux s'auança de luy predire, qu'il n'auoit que faire de se fatiguer de cette sorte; aussi biẽ ne gousteroit-il iamais du fruit qu'elle rapporteroit: Mais quand elle eut cōmencé de porter, & qu'Ancæe, vandanges faites, se vid prest d'en boire du vin, il se print à bassouër son valet, & voulut qu'il allast luy mesme tirer du vin & luy en versast pour en boire en sa presence, & le conuaincre de mensonge. Et cōme il fut prest de porter le hanap à la bouche, il luy reprocha que sa parole se trouuoit faulse & mensongere, l'autre repliqua sur le champ:

Entre le verre & la closture

Des leures vient mainte auenture.

Sur ces entrefaites, comme Ancæe tenoit le verre pour boire, voicy qu'on luy vient annoncer en grand' haste qu'il y auoit dedans la vigne vn grand & espouventable Sanglier, qui y faisoit vn merueilleux rauage. Lors Ancæe quittant le hanap, empoigna vne coignee, & l'alla charger, où il fut blessé (les autres disēt tué.) Pausanias es Arcadiques escrit, que non seulement Ancæe ioignit le Sanglier; mais

aussi que secourrant Meleager, fils d'Oenee, ce Sanglier le tua.) Puis après toute la fleur de la noblesse d'Étolie s'assembla pour en faire vne chasse Royale sous la conduite de Meleager. Si le vindrent trouver; Iason, Thesee & Pirithé, Lynceus, Idas, Cænee, Eupalamon, Leucippe, Acaste, Ampycide, Oeclide, Telamon, Phylæe, Eurytion, Lelæx, Echyon, Hylæe, Hippasé, Pelagon, Nestor, Panopæe, Pollux & Castor, Iole, Pelee, Prothoë, Comere, Hippothoë, Dryas, Phœnix, Pheretias, Laërte, & autres suivis de valets, de limiers & de veneurs, avec les meutes de chiens courans, le vaultrei, & leuriens d'attache, pour non seulement courre la beste dans les forests & en la fuitaye, & l'estriquer à la plaine; mais aussi l'aborder encore aux abois. Mais entre tous ces ieunes Seigneurs paroissoit la belle Atalante, fille de Schœnce, Roy d'Arcadie, vertueuse Princeesse, qui ne s'amusoit point à faire l'amour, ny à manier ou visiter les ventres entrez des Dames: mais passoit son temps à la chasse. Aussi eut-elle cet honneur que d'auoir la premiere assené cette mauuaise & formidable beste par l'oreille; dont le Prince Meleager, auquel vne amoureuse flamme auoit desia attiré le cœur, receut tel contentement, qu'il sentit cette tendre chaleur redoubler ses aiguillons. Iason l'atteignit aussi, mais Diane deferra son espieu, si que le coup fut inutile. Eupalamon & Pelagon moururent acrauantez des defenses du Sanglier, qui quand & quand empoigna Hippocoon par le jartet, & le defit. Mesme Nestor n'eust depuis faict tant de beaux exploits en la guerre de Troye, si fichant sa picque en terre, il ne se fust d'un habile saut eslançé sur vn arbre. Il deschira toutes les cuisses d'Orythias. Ancæe jaloux de la playe qu'Atalante auoit faict à cet animal, se ietta au milieu, brauant de voix & de contenance, iusques à se vanter, que combien qu'il fust en la tutelle & protection de Diane, toutefois il seroit paroistre qu'un coup dardé d'un bras viril auoit plus de force que desesché d'un bras feminin. Mais comme il luy pensa descharger vn coup de hache, le Sanglier l'empoigna par le ventre, & luy espancha les entrailles. Iason luy eslança derechef vn dard, mais il porta sur vn chien. Finalement Meleager l'atteignit d'un jaulot droit à l'esca, entre le col & l'espaule, & l'abatit, puis luy couppa la hure, dont il fit present à sa Maistresse, des amours de laquelle il iouyt depuis, & l'espousa. Or la grandeur de ce Sanglier paroist en ce que Pausanias es Arcadiques dit qu'il y auoit es jardins d'Auguste Cesar à Rome, dans le Temple du pere Liber, l'un des crochets de cet animal, long de demye aulne, que l'on restreind à trois pieds, equipollans dix-huict poulces; ainsi cette defense auroit eu vn pied & demy de long faisant 9. poulces, chose neantmoins incroyable pour vn Sanglier naturel: sinon qu'elle fust (côme il y a apparence) plus artificielle que naturelle. Nous auõs à ce propos veu cy-dessus, plusieurs

Chasse du Sanglier.

Voyez le 8. chap. de ce liu.

Defense de Sanglier es jardins de Cesar.

feres estranges auoir esté par vengeance diuine suscitees pour la punition des mal-viuans en diuerses faisons: comme les Sangliers d'Erimanthe & de Crommyon, & le Taureau de Neptun contre les Candiots: pource que Minos Seigneur de toute la plage maritime de la Grece, n'auoit pas rendu plus d'honneur à Neptun qu'à l'un des autres Dieux.

Mythologie du Sanglier.

¶ Les Poètes ont mis en auant tels contes; pour apprendre que iamais on ne laisse en arriere le seruice diuin qu'on ne s'en trouue mal: & que toutes aduersitez, soit sterilité des champs, soit mortalité de bestail, soit destruction par bestes sauuages, n'aduient que par le conseil & prouidence de Dieu pour chastier la malice des hommes: quoy que les causes en soient quelquesfois si cachees, qu'elles semblent dépendre plus d'un instinct de nature, ou de quelque conionction d'estoilles, ou du diuers mouuement du Soleil, que de la volonté & ordonnance de Dieu. Si faut-il faire estat que rien ne se passe, qui ne soit déterminé au conseil de Dieu. De là vient que par fois ce dont les autres nous menacent, par la bonté de Dieu tourne en fumee: & d'autre costé ce que nous n'auions ne preuue ne presenty, vient tout à coup comme vne tempeste fondre sur nostre dos, quoy que ce soit, sçachons que tout se fait iustement avec bon examen, selon l'arrest & ordonnance de Dieu. Et pour faire court ils n'ont voulu donner à entendre autre chose par ces feintes, sinon que par nos pechez nous attirons sur nous beaucoup d'afflictions, & qu'il faut estre zelateurs de la Religion de Dieu que iamais personne ne mettra à nonchaloir, qu'il n'en soit griefuement chastié. Parlons des Centaures.

Des Centaures.

CHAPITRE V.

Voyez cy dessus li. 4. ch. 16.



Es Centaures, engendrez d'Ixion & d'une nuee (à sçauoir de celle qu'il embrassa vne fois en guise de Iunon) estoient animaux monstrueux de double forme, humaine & cheualine, nourris en leur ieune aage par les Nymphes en la montagne de Pelion; lesquelles puis après s'accouplans avec des iugemens engendrerent les Hippocentaures. Mais leur forme & leur natiuité sont également fabuleuses. Les vns disent qu'Ixion eut un fils nommé Chiron, duquel sortirent les Centaures. Les autres content que Saturne conut Philyre Nympe & fille de l'Ocean, lors qu'il auoit encore commandement sur les Titans, & que surpris par Rhee, il se transforma en cheual, honteux de se voir descouuert

Voyez li. 1. ch. 11.